

Réf : EA\_2026-0290

**A**  
**L'ensemble des personnels enseignants et**  
**des personnels non enseignants**  
**de l'Enseignement Catholique de Polynésie Française**

**Objet :** Lettre de rentrée de l'année scolaire 2026/2027

**Liberté, Foi, et Responsabilité**

Mesdames, messieurs,

« Dieu a créé le monde comme la mer a créé le rivage en se retirant » écrivait le philosophe allemand F Hölderlin. Ainsi, Dieu continue depuis le début de l'humanité de nous laisser la liberté de poursuivre la création du monde. Cette liberté donnée selon les règles posées dans les Evangiles nous oblige une conduite responsable, d'une part dans la construction individuelle de l'homme et, d'autre part dans la construction de la vie communautaire. Il existe une Foi réciproque entre Dieu et l'homme pour la construction de l'humanité.

A condition de la reconnaître, la liberté s'inscrit tout d'abord dans la Foi en notre sauveur Jésus Christ. Ainsi quand Jésus Christ demande à ses disciples dans l'Evangile de Saint Jean 6-67 et 68 « Vous voulez partir vous aussi », nous y répondons en toute liberté de conscience, comme Simon-Pierre : « Seigneur, à qui irions-nous ? tu as les paroles de la vie éternelle ». Aussi, les établissements scolaires de l'enseignement catholique proposent une éducation spirituelle aux élèves confiés par leurs parents, et notre responsabilité est de laisser aux élèves leur liberté de conscience pour embrasser ou non notre Foi. Faisons ainsi résonner les mots de Sainte Bernadette de Lourdes quand elle proclame « Je ne suis pas chargée de vous faire croire, je suis chargée de vous le dire ». Le don de la Foi est présent dans chaque personne, et comme le grain de blé qui est forcément bon, nous avons individuellement la responsabilité d'accompagner chaque élève en respectant ses propres choix quels que soient ses fragilités ou ses handicaps.

Du point de vue communautaire, nos établissements scolaires responsables de la vie scolaire structurent les individus à travers des règles institutionnalisées mais aussi des mécanismes de cohésion relatifs à notre caractère propre reconnu par la Loi. Aussi, nous avons la responsabilité de créer, maintenir et faire vivre des actions de grâce comme les messes de début ou de fin d'année scolaire, de prières ou chants matinaux avant de commencer une journée de travail. Ces événements sont vécus comme des expériences mémorables par les élèves depuis les bancs des classes maternelles aux filières supérieures. Au début de leurs examens de DNB, BAC ou BTS, tous remettent leur espoir dans une prière d'action de grâce.

Par ailleurs, les changements climatiques et le contexte environnemental nous rappellent sans cesse notre responsabilité envers la nature en adoptant et poursuivant une posture de sobriété et de frugalité y compris d'un point de vue professionnel. Suivre Jésus-Christ nous appelle à la mesure et à la justesse au quotidien dans les besoins matériels que nous réquisitionnons dans notre mission. Ainsi, notre responsabilité de sauvegarde du bien commun, en tant qu'éducateur et exemple de nos élèves,

commence par la dépossession pour agir à partir de l'essentiel : le verbe, la parole et le sens. Cette dépossession pour l'essentiel, Jésus Christ le rappelle lors d'un dialogue avec un scribe (Saint Matthieu 8 -19,20) : Le Scribe : « Maître, je te suivrai partout où tu iras ». Jésus Christ : « Les renards ont des terriers, les oiseaux ont des nids : mais le fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête ». Conduisons-nous en être responsable pour la préservation des ressources pour un agir éducatif simple sans artifices et superficialités.

Enfin, si l'amélioration technologique à travers l'histoire a permis l'allègement progressif de la pénibilité au travail, cette dernière interroge aujourd'hui avec l'avènement de l'intelligence artificielle. Soyons conscients que cette dernière répond tout d'abord à des enjeux de performance et de productivité auxquels malheureusement notre service de l'éducation est soumis. Le pape Leon XIV dans son encyclique « Magnifica Humanitas » dénonce l'utilisation d'une intelligence artificielle qui ne serait pas mise au service d'un « authentique progrès social et moral, [avec la préservation] de la dignité inaliénable de la personne, le bien commun, la destination universelle des biens ». Par conséquent, nous avons la responsabilité d'une part de ne pas tomber dans la facilité d'y recourir sans discernement et, d'autre part la responsabilité de conduire l'humanité vers son Salut. Craignons cet avilissement progressif de notre pensée propre qui conduit à l'oisiveté, mère de tous les vices. Notre dépendance aux technologies déjà avérée s'étend à une dépendance intellectuelle voire spirituelle en acceptant que la machine devienne la source de Vérité et nouvelle idole. Souvenons-nous de la parole de Jésus à Thomas qui lui demande où aller...par quel chemin : « Moi, je le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jean 14 – 06).

Aussi, si « Dieu ne peut créer que par retrait » selon Simone Weil, nos responsabilités individuelles et collectives doivent être sollicitées et mises en œuvre afin de poursuivre à défendre la dignité humaine à travers notre Foi. Nous ne sommes pas venus pour être servis, mais pour servir (Saint Matthieu 20 – 28).

Je vous prie d'agréer, mesdames, messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Emmanuel ANESTIDES  
Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique

**Copie :** - MGR JP. COTTANCEAU  
- MGR P. CHANG SOI  
- La congrégation des sœurs de Saint Joseph de Cluny  
- La congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne.